

LE DOUTE ET LA CERTITUDE : Mt.14 :22-33 ; Rm.8 :37-39

Dimanche 1er novembre 2015, Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle

Intro : 'Les hommes, n'ayant pu guérir la mort, ... ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser', disait un jour le philosophe et mathématicien chrétien **Blaise Pascal**.

Aujourd'hui, c'est le jour de la Toussaint, suivi demain du jour des morts. A ce moment-là, il est vrai, certaines personnes pensent - le temps d'un bref instant - à la mort ... mais à celle des autres, en général, n'est-ce pas ? Puis la routine de la vie quotidienne va reprendre ses droits, et la question de la mort va être escamotée jusqu'à ... l'année prochaine à la même époque ... à moins que, entre temps, il survienne un décès dans son entourage et que ces gens se doivent de repenser à la mort, puisqu'elle aura frappé inopinément une personne !

Alors, **pourquoi tant de personnes ne parlent pas de la mort**, ou en tout cas très peu ? **Pourquoi ce sujet est-il si souvent escamoté, ou bien tabou ? (...)** - Parce que **la mort fait peur** ! Et pourquoi fait-elle peur ? (...) - Parce que **beaucoup de personnes ne savent pas ce qu'il y a après la mort**. Alors elles préfèrent éviter le sujet, n'en point parler, n'y point penser ; Pascal avait donc entièrement raison, quand il écrivait : (relire la phrase du début). Cela, c'est ce qu'on appelle la 'politique de l'autruche', n'est-ce pas ? (...)

'Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort ? C'est par cette question que débute le 'Catéchisme de Heidelberg', rédigé en 1563 en Allemagne par deux jeunes gens, Gaspard Olevianus (26 ans) et Zacharie Ursinus (29 ans), et ceci à l'intention des chrétiens (pas seulement des enfants) pour les fortifier et les assurer et certifier dans leur foi.

Pouvez-vous dire, ce matin, si vous êtes sûrs et certains de qqch ? (...) Et si oui, de quoi et de qui ? (...)

Quel est l'opposé de la certitude ? (...) - L'incertitude, le doute !

< Lire Matthieu 14 :22-33 ; Romains 8 :37-39. PRIERE. >

I. - LE DOUTE

N'est-ce pas **une attitude et un sentiment des plus fréquents**, de nos jours, parmi nos contemporains ? (...) **De quoi les gens doutent-ils le plus ? (...)** - De leur sécurité (cf. le fameux thème de l'insécurité, tellement discuté par les politiciens par ex.), de leurs enfants, de leur conjoint (et toutes les infidélités conjugales), de leurs patrons, de la justice, de la qualité des produits tels leur voiture, leur chaîne hi-fi, leur lave-linge, leur ordinateur, les jouets de leurs enfants, leur nourriture (avec ce fameux 'principe de précaution' dont on parle si souvent), et pour certains, assez nombreux, **même de leur identité, de leur existence** !

Oui, il y a beaucoup de gens qui ont ce qu'on appelle une crise d'identité, et pas seulement les adolescents, à l'âge des grands changements et des grands choix. Et **dans le doute de l'existence, il y a aussi le doute quant à ses origines, et le doute et l'incertitude quant à l'au-delà : que deviendrai-je après la mort ? Où irai-je ?** Ma vie actuelle sera-t-elle oubliée ? Aura-t-il servi à qqch (et à qqn) que j'existe ? (...)

Tant de questions, dont les réponses - pour beaucoup - sont très vagues, très incertaines, très hypothétiques. Mais, au fait, existe-t-il qqch et qqn dont je puisse être absolument certain, existe-t-elle, cette 'unique assurance dans la vie comme dans la mort' (cf. Catéchisme de Heidelberg) ? (...)

En effet, **tout change, tout bouge, tout se transforme**. Ce qui encore hier était certain - je veux parler par ex. de tels ou tels principes de vie - ne l'est plus aujourd'hui. **Ce qui était impossible il y a encore 50 ans devient possible aujourd'hui**, avec les progrès de la médecine, par ex. Ce qui était du domaine des probabilités, dans le domaine scientifique par ex., est devenu clair et évident maintenant. Mais par contre **ce qui était encore impensable il y a un siècle est devenu malheureusement réalité**, comme par ex. la destruction de la planète par la pollution ou

les bombes atomiques (ou même les centrales nucléaires qui ont des fuites, comme Tchernobyl ou la catastrophe de Fukushima suite au tsunami). Et **ce qu'on croyait pour toujours aboli** - les camps de la mort par ex. - **est réapparu** il n'y a encore pas si longtemps que cela en Bosnie-Herzégovine, pas si loin de chez nous que cela (découverte de charniers) ou dans d'autres parties du globe. Oui, tout change, tout bouge, plus rien n'est vraiment stable et certain, dans notre société dite développée.

Pas étonnant, alors, que **tant de gens doutent de l'existence, de leur existence**. Pas étonnant, alors, que **tant de gens sont déboussolés**, paumés, ne sachant plus où est la vérité, à qui s'attacher, 'à quel saint se vouer' comme ils disent, en qui se confier. Pas étonnant alors que **tant de gens se suppriment la vie, se suicident** (la 2^{ème} cause de mortalité chez les jeunes, après les accidents de la route). Non, pas étonnant, quand on n'a point de repères dans la vie, qu'on ne sait pas d'où on vient et où on va !

Dans l'histoire relatée dans l'Evangile de *Matthieu*, notre ami Pierre a douté. Oui, il a douté, lui l'apôtre au caractère sanguin, toujours prompt à réagir, le fougueux, le téméraire, le courageux, le zélé pour son Maître. **Pierre a douté, ... et a craqué !** Et pourtant, de la foi il en avait : pensez donc (relire v.28) (le 'si' exprime ici un 'parce que'). De plus, Pierre exprime une confiance et une pleine dépendance vis-à-vis de Jésus, car **il sait que sans sa permission, marcher sur l'eau ne serait pas possible**.

Pierre, en outre, connaît cet enseignement de Jésus sur la relation maître-disciple : si son Maître a pu le faire, alors lui son disciple le pourra également (cf. *Jn.14 :12* : '*...celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes...*'). Pierre a donc la foi. Jésus, d'ailleurs, accepte sa demande en lui disant (en français courant) : 'Chiche, vas-y !' En langage biblique : '*Viens*' (v.29). Auriez-vous eu la foi de l'apôtre Pierre ? (...)

Mais ... - et il y a un 'mais' - **dès que Pierre a vu l'effet du vent sur les vagues**, c.-à-d. **dès qu'il a pensé au mouvement des vagues plus qu'à Jésus**, il a commencé à couler ! De même, nous aussi (comme l'écrit un commentateur, Henry Bryant, p.195), **dès que nous cédon à la tentation d'accorder notre vie avec les circonstances qui nous entourent, nous oublions les promesses du Seigneur et nous commençons à couler sous les flots menaçants de l'existence**.

'*Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?*' a demandé Jésus à Pierre (v.31), une fois qu'il lui a tendu sa main pour le repêcher hors de l'eau. En effet, pourquoi douter de la présence de Jésus à nos côtés ? 'Si tu peines, si tu doutes, si tu cherches sur ta route, mets ta main dans Sa main, tiens bon', nous dit un petit cantique.

Remarquez ce que **le doute avait eu comme conséquence immédiate, pour Pierre : il commençait à couler !** Oui, il arrive souvent que le doute, l'incertitude, entraîne des accidents, voire des catastrophes. N'est-ce pas parfois aussi dans le doute, l'incertitude, que les gens sont capables des pires gestes, tels un meurtre par ex., (ou autre chose, j'en ai vu en prison souvent), geste qu'ils vont d'ailleurs regretter plus tard ? Ou alors, quand on doute, on commence à déprimer, à perdre confiance en soi, en l'autre, en Dieu.

Les gens aiment bien être certains de qqch, sûrs de qqn (sur qui on peut compter, qui est fiable). Il n'y a pour cela qu'à constater la prolifération des contrats d'assurance, et ceci pour toute chose possible et imaginable ! Les gens ont peur, ils craignent, et par conséquent, ils s'assurent, ils mettent des verrous partout, des alarmes, etc... (cela ne veut pas dire que je suis contre la protection - verrous, par ex. - ni contre les assurances - voiture, multirisque habitation, etc... - car le Seigneur nous demande aussi par ailleurs d'être sages et prévoyants, d'être '*prudents comme des serpents*' (*Mt.10 :16*). Par rapport aux assurances, je veux simplement dire que les gens, dans le doute, dans l'incertitude, cherchent une sécurité, un point de repère. Alors, pour revenir à la question initiale : existe-t-il une assurance totale dans

la vie, comme dans la mort ? Y a-t-il qqch ou qqn sur qui nous puissions nous appuyer entièrement, en toute confiance, en toute assurance ? La réponse est bien sûr 'OUI' !

II. - LA CERTITUDE, L'ASSURANCE

'J'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour (celui de Jésus-Christ) : *ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur*', nous dit catégoriquement l'apôtre Paul (Rm.8 :38-39)!

Et ceci n'était pas de la prétention, voire de l'orgueil spirituel, mais au contraire une confiance totale en Celui - Jésus, le Fils de Dieu - qui avait changé complètement sa vie (sur le chemin de Damas, Ac.9), en lui donnant un but et une espérance.

Comment le jeune moine Martin Luther, au début du 16^{ème} siècle, a-t-il pu être délivré et libéré de ses angoisses quant à l'incertitude de son salut éternel ? (raconter quelque peu, c'était dramatique pour lui) - En découvrant que c'est par la foi en Jésus-Christ que l'homme est justifié devant Dieu, c.-à-d. déclaré juste, et non par quelque œuvre que ce soit. Et cette redécouverte (à la suite de St-Augustin, et des Evangiles bien sûr) a entraîné, vous le savez, la Réforme (on célèbre d'ailleurs le 31 octobre ce qu'on appelle le Dimanche de la Réformation, quand on se rappelle ces événements).

'La foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère', dit la lettre aux Hébreux (11 :1a).

Avez-vous l'assurance de votre salut ? (...) Avez-vous la certitude d'être sauvé ? Ou êtes-vous toujours en train de vous demander si vous êtes assez bon pour être accepté par le Seigneur en ayant toujours peur de ce Dieu dont la conception en vous est un peu comme un père fouettard ? (...) En tout cas, écoutez ces paroles de Jésus à ses disciples, juste après avoir raconté la parabole du bon berger (*lire Jn.10 :27-30*). N'est-ce pas là **une certitude ?** Personne, oui vous avez bien compris, personne ne pourra vous enlever de la main de votre Père céleste, si vous lui appartenez, si vous lui avez donné votre cœur entièrement. Personne ! Et c'est là une certitude à 100 %, une 'certitude certaine', si je puis m'exprimer ainsi. Pourquoi est-ce si certain ? (...) - Parce que la Bible me le dit, et que la Bible ne ment pas, elle est la Vérité ('Ta Parole est la vérité', Jn.17 :17).

Les mots 'assurance' ou 'certitude' reviennent env. 25 x à travers le N.T., c'est dire s'ils sont importants. Souvent, dans les Actes (4 :13,31 ; 9 :28 ; 13 :46 ; 14 :3 par ex.), on nous mentionne **l'assurance des apôtres à annoncer l'Evangile**. De même, Paul (II Cor.3 :4 ; 10 :2 ; Eph.6 :20 ; Ph.1 :14,20 ; I Th.2 :2 ; I Tim.3 :13), ou Jean (I Jn.2 :28 ; 3 :21 ; 4 :17 ; 5 :14) dans leurs lettres parlent de **l'assurance qu'ils ont devant le Seigneur ou devant les hommes concernant le salut, leur témoignage, leur héritage, leur récompense dans les cieux**, etc.

Oui, la foi sincère et engagée en Jésus-Christ donne de l'assurance, de la hardiesse, de la confiance, non pas à cause de ses propres capacités, de sa propre vie, mais parce que fondée en Celui qui est le Rocher inébranlable, le Seigneur Dieu tout-puissant. Et cette confiance en Dieu donne des certitudes, comme par ex. celle de ne jamais être séparé de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ (Rm.8 :37-39 lu tout à l'heure), et ceci même au travers de la mort (*'ni la mort, ni la vie'*, dit le texte).

Attention, **cette certitude ne donne pas au chrétien carte blanche pour dominer les autres, pour en profiter, pour s'en enorgueillir**, en proclamant tous azimuts : *'je suis certain que tu dois faire cela, je suis persuadé que la voie dans laquelle tu t'es engagé est fausse, je suis convaincu que la volonté de Dieu pour toi est' ...* en prétextant que *'le Seigneur m'a dit que ...'*. Ce genre

d'attitude est parfois la tendance de certains chrétiens bien évangéliques, se croyant plus proches du Seigneur en vertu de leurs belles et longues prières, de leur présence sans faille à toutes les réunions, de maintes et maintes réponses reçues aux prières, etc... Attention, **ne vous comportez pas en chrétiens de ce type, que j'appellerais volontiers arrivistes, prétentieux**. Et pourtant, ils existent, malheureusement.

Etes-vous persuadés et convaincus de la puissance de l'Évangile ? Etes-vous convaincus et certains qu'au Seigneur, rien n'est impossible (cf. Lc.1 :37) ? Etes-vous sûrs qu'il s'est donné à la croix pour vos péchés ? Etes-vous certains de l'avoir accepté dans votre cœur comme votre Sauveur et votre Seigneur personnel ? (...) Alors

1°) **toutes (!) les promesses de la Parole de Dieu sont pour vous garanties, et**
 2°) **vous pourrez aller avec conviction annoncer toutes ces certitudes à ce monde** qui vit dans l'expectative, le doute, l'incertitude, les espoirs déçus (trompés, brisés, cf. prédic. de Paolo Ricca, prof. de théol. protestante de Rome). Et vous serez sûrs de ne pas mentir, de ne pas décevoir ceux qui réellement désirent avoir la certitude que Dieu existe et qu'il s'est révélé aux hommes en la personne de son Fils Jésus-Christ.

Ce que l'apôtre Paul a dit aux chrétiens de Philippiques, il le dit aussi à vous, ce matin : **'Je suis certain de ceci : Dieu, qui a commencé cette œuvre bonne parmi vous, la continuera jusqu'à ce qu'elle soit achevée au jour de Jésus-Christ'** (Ph.1 :6).

Conclusion :

Je terminerai avec cette même question qu'au début, la première du 'Catéchisme de Heidelberg' : **'Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort ?'**

Et voici la réponse qui nous est donnée, et qui, je l'espère, sera la vôtre aussi : **'C'est que, dans la vie comme dans la mort, j'appartiens, corps et âme, non pas à moi-même, mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur** : par son sang précieux, il a totalement payé pour tous mes péchés et m'a délivré de toute puissance du diable : **il me garde si bien qu'il ne peut tomber un seul cheveu de ma tête sans la volonté de mon Père qui est dans les cieux, et que toutes choses doivent concourir à mon salut. C'est pourquoi, par son Saint-Esprit, il m'assure la vie éternelle** et me rend prêt et disposé à vivre désormais pour lui, de tout mon cœur'.

Pensons-y, en cette période de Toussaint, mais aussi chaque fois que le doute vient nous titiller, nous déstabiliser : **nous appartenons au Seigneur, Il nous tient dans sa main !**

Amen